SION, VENDREDI 19 JUILLET 1946. 4me ANNÉE — No. 83

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS
# ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS PARAISSANT LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION · RÉDACTION : IMPRIMERIE GESSLER
Avenue de la Gare - Pratifori - SION - Téléphone 2.19.05 - Chèques postaux IIc 1748

**ABONNEMENTS:**

*SUISSE: 1 an Fr. 11.-, avec Bulletin officiel Fr. 17.-*
*6 mois Fr. 6.-, avec Bulletin officiel Fr. 9.-*
*3 mois Fr. 3.50, — — — 5.-*
*ETRANGER: un an Fr. 19.- — — 25.-*

*Joindre 20 ct. en timbres-poste à vos changements d'adresse*

RÉGIE DES ANNONCES **Publicitas S. A.**
AV. DE LA GARE - SION - TÉL. 2.12.56 - CH. POST. IIe 485
Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger
*ANNONCES : la ligne mm., Canton 9 ct. - Suisse 11 ct.*
*AVIS MORTUAIRES : 16 centimes la ligne millimètre.*
*RÉCLAMES: Valais 20 ct., Suisse 25 ct. — Les articles de forme publicitaire doivent être accompagnés d'une annonce.*

### Heurs et malheurs d'un reporter

# Une étrange AVENTURE

## De la frontière roumaine en Suisse, en passant par les prisons de Budapest

*(suite)*

J'avoue que c'était parfaitement sinistre. Imaginez un décor à la Frankenstein et vous serez encore bien au-dessous de la vérité. Devant nous, s'ouvrait une énorme porte voûtée, fermée par une serrure capable de donner des palpitations de cœur à n'importe quel gangster, aussi bien né qu'il fût. Tout au sommet de la voûte, une lampe à pétrole se balançait dans le vent, se chargeant généreusement de sonoriser la scène avec un grincement lamentable. Au premier plan une sentinelle présentait les armes à l'officier qui commandait notre groupe. Je commençais sérieusement à avoir un état d'âme qui présentait d'incontestables similitudes avec celui d'un condamné à mort. Cependant, je restais toujours aussi enclin à ne voir que le côté humoristique de la situation, le côté ridicule qui me poussait à me moquer éperdûment de moi-même, et du pétrin dans lequel je m'étais fourré — bien innocemment d'ailleurs et sans avoir la moindre idée de ce que l'on pourrait éventuellement me reprocher!

Un guichet s'ouvrit dans la porte et un interminable conciliabule s'engagea en un hongrois affreusement prononcé auprès duquel notre «schwytzerdütsch» m'apparut comme la langue la plus délicieusement douce que l'on puisse trouver.

Après un bruit de verrous et de gonds à vous faire tomber tous vos plombages dentaires, le lourd battant daigna s'ouvrir enfin.

En pénétrant dans cette immense cour que je venais de découvrir devant nous, j'eus l'impression d'entrer de plain-pied dans un marécage, tant était vaste la flaque qui l'occupait en son centre. Dans cette mare infecte, la pluie faisait rebondir en gouttes de lumière la pauvre lueur qui coulait de trois lampes rougeoyantes.

Sur quatre murs, désespérément hauts, on voyait les silhouettes des sentinelles qui s'appelaient de minute en minute. Comme décor, on ne pouvait trouver plus réconfortant!

Derrière nous, la porte se referma avec un bruit qui en disait long sur les possibilités qu'il devait y avoir de l'ouvrir sans y être autorisé!

En traversant la cour, je constatai que mes souliers disparaissaient complètement dans l'eau. Et, au lieu de recommander mon âme à Dieu et mon corps aux gardes qui m'entouraient, je m'appliquai tout simplement à marcher de telle façon que j'éclaboussais copieusement les deux hommes m'encadrant. Je retirai de cet exercice peu esthétique une joie mauvaise, qu'accentuaient encore les regards haineux que me lançaient mes «victimes».

On nous conduisit dans une petite pièce mal éclairée et sale où dormaient quelques hommes du corps de garde. Il y régnait une chaleur épaisse. Je me sens incapable de donner la plus faible idée de l'odeur qui vous saisissait à la gorge, dès que l'on entrait dans cette pièce aux murs suintants et noircis. C'était tout simplement inimaginable.

Mes deux compagnons d'infortune franchirent ensemble le pas d'une porte, derrière laquelle se firent aussitôt entendre des éclats de voix qui indiquaient clairement que l'on ne devait pas s'entendre à merveille, de l'autre côté de la paroi. J'attendais stoïquement mon tour, incapable de penser, d'imaginer quoi que ce soit, tant ma fatigue était grande. Je n'avais pas même la peur que l'on ressent dans la salle d'attente d'un dentiste qui opère sans douleur.

Enfin, mon tour arriva. Encadré de mes deux cerbères, je franchis le seuil de la porte, curieux de voir ce que j'allais découvrir.

J'étais dans une grande pièce basse, dont la tapisserie était manifestement en instance de divorce avec le mur au plâtre défaillant.

Contre la paroi, deux lits dont les couvertures en disaient long sur leurs années de service.

Au milieu de la salle, une table décorée d'une multitude étonnante de taches d'encre.

Et, derrière cette table, un homme. Je vis à la lueur pâle qui tombait de la lampe placée au-dessus d'elle, que l'homme était un jeune officier de police. Sa tunique mal fermée, signifiait clairement qu'il avait eu l'amabilité extrême de quitter son lit pour nous recevoir. Et je prévoyais que cela ne devait pas l'avoir mis en humeur particulièrement joyeuse. Je devais très rapidement m'apercevoir que mes prévisions étaient malheureusement justes.

L'officier me regarda, regarda les deux gardes de corps qui étaient debout à mes côtés, baïonnette au canon. Puis il sembla réfléchir, ce qui lui donna immédiatement un air formidable, mais peu naturel. Il nous fit l'honneur de nous révéler le fruit de ses laborieuses méditations, en émettant soudain un mot, un seul. Il dit:

— Hum!

Puis, il se tut, savourant sans doute l'effet produit par cette forte parole.

Instinctivement, sans me rendre compte de la portée de ce que j'allais dire, je fis également:

— Hum!

Alors, il sursauta. Furieux sans doute de constater que je plagiais les géniales élucubrations de son cerveau, il se leva à demi, se pencha vers moi et hurla en hongrois quelque chose qui pourrait se traduire par:

— Nom de tonnerre!

Le juron m'arriva en pleine figure avec le souffle chaud d'une haleine qui sentait le paprika et le tokay.

Puis, l'officier se rassit, heureux de sa nouvelle et originale trouvaille.

Je pensais en ce moment qu'il y a un nombre considérables de gifles qui se perdent, à chaque instant que fait le Créateur.

Cependant mon «juge» se replongeait dans de nouvelles et non moins profondes méditations.

Je commençais à en avoir sérieusement assez et tombais littéralement de sommeil. Je n'avais qu'une peur, celle de voir se prolonger indéfiniment ce tête-à-tête muet.

Enfin, l'homme prit une décision capitale. Il alluma une cigarette et ouvrit un cahier. Je frémis en voyant ce cahier relié de toile cirée noire. Il avait au moins dans les deux cents pages. Et je pensais que mon train partait dans trois heures!

Après une nouvelle concentration mentale l'officier me posa cette curieuse question. (Il parlait un allemand invraisemblable et je ne fais que transcrire cette étonnante entrée en matière):

— Was haben Sie gemacht?

Je ne répondis pas à cette interrogation. Il m'eût été d'ailleurs fort difficile de le faire, ignorant tout autant que cet homme les raisons qui me valaient l'honneur de me trouver en face de lui. Un coup de crosse sur le pied me fit comprendre qu'il serait sans doute préférable de répondre aux questions que l'on me posait. Je répondis, tout doucement, avec un air profondément détaché:

— Je tiens à être interrogé en français. C'est ma langue maternelle.

(A suivre) *Jos. C.*

# A Rome

**Les coureurs du Tour d'Italie ont été reçus par le Pape, comme le montre notre photographie. On sait que le vainqueur de cette épreuve, G. Bartali, participe au Tour de Suisse.**

### Aux Etats-Unis

# M. Elmer INEY

## Cet homme, qui a vaincu Al Capone et qui est l'ennemi No 1 des nouveaux riches américains, a entrepris la lutte contre le marché noir qui sévit aussi en Amérique

**Un homme actuellement fort occupé aux U.S.A. c'est Mr Elmer Iney, l'homme légendaire qui réussit à mettre fin à la carrière d'Al Capone en le faisant condamner et qui entreprend aujourd'hui la lutte contre le marché noir américain.**

**Jouissant d'une réputation unique aux Etats-Unis, et d'une confiance absolue à la Maison Blanche et des ministres, invisible mais dynamique, le «Chief Coordinator of the Treasury Enforcement Agencies», de son bureau de New-York, à déjà semé la panique parmi les «black marketers» d'Outre-Atlantique.**

**669 personnes ont été emprisonnées, 750 autres obtenant des sursis. 7.326 commerçants provisoirement privés de leur patente, 45.000 fortes amendes infligées, tel est le bilan de l'organisation mise sur pied par Mr Iney et qui, travaillant en collaboration avec les fameux «G.-Men» de la police, est chargée de dépister les trafiquants sur tout le territoire.**

**Même aux Etats-Unis, le marché noir est devenu l'un des grands problèmes de la vie nationale.**

**L'activité des «black marketers» a pris des proportions tellement énormes que les experts estiment que leur chiffre d'affaires dépassent de loin ceux des «racketters» et des «bootlegers» de l'époque de prohibition.**

**Les Américains ont réagi. Deux mille dénonciations en moyenne arrivent chaque semaine sur le bureau de Mr Iney. Calme, méthodique, cet homme aux cheveux grisonnants, au regard direct et pénétrant, travaille dans le silence. Mais chacune de ces dénonciations est vérifiée discrètement et avec une attention souvent fort efficace.**

**Puis les services de Mr. Iney se tiennent au courant des changements dans la situation matérielle des gens grâce à un réseau «d'observateurs», dont certains fréquentent systématiquement les bars et les boîtes de nuit à la mode chez les «black marketers».**

**D'autre part, la coopération de 15.000 institutions bancaires avec cette organisation permettent de dépister les versements aux comptes bancaires de sommes importantes provenant d'opérations de marché noir.**

**Tout a été prévu par Mr. Iney.**

**Les «black marketers», dont les affaires atteignent des chiffres astronomiques, recherchent de plus en plus les gros billets de cinq cents jusqu'à dix mille dollars. Des instructions ont été données aux banques. Aujourd'hui celles-ci demandent à vérifier l'identité de chaque client qui se présente à leurs guichets, soit pour échanger, soit pour obtenir des coupures d'un montant supérieur à cent dollars.**

**Cette surveillance des banques a créé une situation paradoxale. Des experts ont établi que sept milliards et demi de dollars en billets de 500, 1.000, 5.000 et 10.000 dollars sont sortis de la circulation bancaire et restent cachés. C'était avant l'offensive coordonnée des banques et des services de Mr. Iney. Aujourd'hui, la lutte est ouverte entre les nouveaux riches, qui cherchent à «réaliser» ces bénéfices, et le ministère des Finances qui voudrait investir ce capital et a déjà communiqué aux banques les numéros et les séries des billets.**

**Ainsi est né un nouveau trafic celui de l'argent: les «black marketers» proposent aujourd'hui 1.000 dollars pour en obtenir 800 ou même 700 à des personnes capables d'échanger leur argent sans complications. Mais les risques sont grands.**

**Acheter des bijoux, des diamants? Les bijoutiers sont surveillés. Et aussi les marchands de fourrures et même les propriétaires de haras de chevaux de courses.**

**Les boîtes de nuit, Miami et tous ces endroits où l'argent est roi, tout est placé sous le microscope de Mr. Iney.**

**Celui-ci déteste la publicité. Il travaille sans bruit, mais la lutte qu'il mène avec l'assentiment du peuple américain semble porter ses fruits. C'est en empêchant les millionnaires du marché noir de placer leurs bénéfices et en les dépistant pour les obliger à rembourser au fisc les sommes frauduleusement gagnées, qu'il espère réussir.**

**Pourtant, parlant récemment aux journalistes, il a déclaré:**

**— Arrêter le marché noir? impossible. Il n'y a qu'une arme capable de le tuer: c'est l'abondance des marchandises et du ravitaillement. Mais nous faisons de notre mieux. Nous ne sommes pas des «chirurgiens». Nous nous bornons à «désinfecter».**

Jacques Lebalens.

# Les ménagères anglaises sont mécontentes...

**Le rationnement du pain sera appliqué en Angleterre à partir du 21 juillet. Les ménagères prennent parti contre cette mesure impopulaire. Elles recueillent des milliers de signatures pour une pétition demandant la «fin du rationnement», et font des démonstrations. Dans la station balnéaire de Brighton, la population projette une «marche sur le ministère du ravitaillement», à Londres. Voici, sur notre cliché, une londonienne invitant ses compatriotes à signer une proclamation qui sera adressée au gouvernement.**

# Au fil des jours

*Décidément, ces jours-ci, les sujets que l'on pourrait traiter dans ces colonnes, n'abondent pas précisément.*

*Les Sédunois sont aux Mayens et, dans la ville vide, il ne se passe guère d'évènements intéressants.*

*Et comme nous avons déjà parlé des veufs de paille, en soulevant la colère de quelques-unes de nos connaissances, il ne nous reste plus beaucoup de sujets à traiter, se rapportant plus ou moins directement au fait que notre bonne ville a été désertée par ceux qui ont le privilège de pouvoir aller aux Mayens.*

*Heureusement qu'il nous reste les lettres anonymes, dont les auteurs ne chôment pas, malgré les grandes chaleurs.*

*Il n'est d'ailleurs pas dans nos habitudes de revenir sur ce sujet, à toutes les occasions, mais, l'absence de matière et l'imbécillité de certains scripteurs aidant, nous allons cependant essayer de mettre ici les choses au point, en ce qui concerne un certain monsieur, qui nous traite de lâche, parce que nous signons nos articles sous un pseudonyme.*

*Il est d'ailleurs à remarquer que lui-même ne signe pas du tout ses lettres, si ce n'est des termes peu compromettants «d'un abonné au nom de plusieurs»...*

*Ce que ce scripteur anonyme n'a jamais compris, c'est la différence existant entre le fait d'écrire régulièrement un article d'une rubrique définie, dans un journal, et ceci en utilisant un pseudonyme, et celui d'envoyer parfois des lettres à la signature inexistante.*

*Il y a là une nuance, provenant du fait que, la plupart du temps, le chroniqueur finit par être connu.*

*Ainsi, nul n'aurait l'idée de reprocher à l'un de nos plus estimés confrères de signer sous le pseudonyme de Charles Saint Maurice, des articles fort intéresants paraissant dans le «Nouvelliste Valaisan». Comme on ne saurait trouver étrange, par exemple, qu'un reporter bien connu de la radio s'appelle Squibbs, lorsqu'il signe des articles.*

*Notre scripteur anonyme, par contre, ne nous donne pas d'indice qui, à première vue, nous permettrait de l'identifier.*

*Sans doute, peut-on quand même avoir quelques soupçons quant à son identité, en lisant sa prose qui se caractérise par une remarquable indigence d'esprit.*

*En effet, il n'y a que peu de gens de notre connaissance, pour écrire des choses si totalement dénuées d'humour. Et cela nous attriste d'autant plus que, lorsqu'il parle de «lâcheté» parce que nous signons nos articles par un pseudonyme, le pauvre malheureux nous fait irrésistiblement penser à une fameuse histoire où il est question d'un hôpital qui se fiche éperdûment de la charité.* Candide

L'INSTITUT DE COMMERCE
**à Sion**
Rentrée: mardi 24 septembre.
**Ecrire à la Dir. A. Théler, Martigny.**

# ETRANGER

### JOUKOV LIMOGÉ

Le généralissime Staline a procédé à une épuration de l'Etat-major général de l'armée rouge, en limogeant plusieurs de ses membres, parmi lesquels le héros de l'U.R.S.S., maréchal Georgi Joukov, qui occupera dorénavant un poste secondaire en province.

On apprend de source compétente que ce transfert, qui n'a pas été annoncé officiellement par Moscou jusqu'ici, aurait déjà eu lieu. Il fut question pour la première fois de cet événement dans une dépêche récente datée de Moscou, qui avait échappé à l'attention de la censure russe et qui déclarait notamment: «Le bruit court que le maréchal Joukov a été nommé commandant du district militaire d'Odessa».

### L'EXÉCUTION DE MIHAÏLOVITCH

Mihaïlovitch a été fusillé à l'aube mercredi dans la cour de l'Ecole militaire, située dans le faubourg de Topcicer, à Belgrade. Le bruit court que seuls des hommes tout-à-fait sûrs, appartenant à un régiment de la garde, faisaient partie du peloton d'exécution. Des mesures sévères avaient été prises pour qu'aucun détail ne soit connu de l'opinion publique. Un seul témoin officiel assistait à l'exécution. Tous les reportages ont été interdits par la censure.

### DES RELIGIEUSES CONDAMNÉES A MORT

L'émetteur du Vatican a annoncé mercredi que le tribunal militaire yougoslave a confirmé son arrêt de mort contre trois nonnes et commué la peine de mort prononcée contre une quatrième en une peine de 21 ans de prison. Ces nonnes étaient accusées d'avoir livré aux oustachis un asile où s'étaient réfugiés vingt partisans, qui furent massacrés.

Les nonnes inculpées contestent avoir remis l'asile aux oustachis et déclarent qu'ils ont pénétré de force dans le bâtiment.

(Cette condamnation est significative quant aux persécutions dont les catholiques font les frais dans la Yougoslavie de Tito).

## Nouvelles brèves...

— Sur proposition du ministre de l'alimentation. M. Yves Farge, le conseil des ministres français a approuvé l'application de la peine de mort pour marché noir. Le communiqué publié à l'issue de la séance dit qu'un nouveau texte sera rédigé fixant les conditions dans lesquelles les trafiquants du marché noir pourront être punis de la peine de mort.

— René Bonnefoy, qui fut secrétaire général de l'information dans le gouvernement Laval, a été condamné par contumace à la peine de mort, à la dégradation nationale à vie et à la confiscation de ses biens.

— Deux soldats allemands, échappés du camp de Lons-le-Saulnier, ont été arrêtés par la gendarmerie d'Orbe, dans le bois de Chassagne près Montcherand et sont tenus à disposition des autorités judiciaires compétentes.

— Une mystérieuse explosion a détruit complètement, à Boston, une maison de deux étages. Douze personnes ont péri. On craint qu'il n'y ait un nombre élevé de blessés.

— Le procès des médecins de l'asile des enfants anormaux de Steinhof, près de Vienne, s'est terminé par la condamnation à mort du principal accusé, le Dr Illing, qui était directeur de l'asile. Sa complice, Dr Marianne Tuerk, a été condamnée à 10 ans de travaux forcés.

— Le lieutenant Marchi, qui commandait la patrouille de l'escadrille Normandie-Niemen qui fit l'admiration des Genevois, le 9 juin dernier, en évoluant au-dessus de la ville, s'est tué, mercredi, accidentellement, à bord d'un avion de tourisme. C'était l'un des meilleurs acrobates européens.

— Un avion de l'Andesa National Company, ayant 50 passagers à bord, est tombé sur l'aérodrome de Ciudad de Cuenca, près de Guayaquil (Equateur). L'accident s'est produit au moment où l'appareil, qui allait atterrir, cherchait à reprendre de l'altitude pour éviter un obstacle. La machine a pris feu. Trente personnes ont perdu la vie.

### COURS DE SAUVETAGE A LA PISCINE

Par suite du mauvais temps, le cours de sauvetage des Samaritains, qui aurait dû avoir lieu à Sion à la Piscine, est renvoyé à une date ultérieure.

**Collège de St-Maurice**

Le dernier **délai d'inscription** pour les nouveaux élèves est fixé au

**25 août**

Le Rectorat

# Confédération

### M. LIE ATTENDU EN SUISSE

On annonce au Palais fédéral que M. Lie viendra en Suisse à l'occasion de la remise du Palais de la S. D. N. à l'organisation des Nations unies et de la session de l'UNRRA. Le secrétaire général de l'O.N.U. sera reçu au Palais fédéral, où des réceptions sont prévues en son honneur.

### FORMATION DE PILOTES

Le Conseil fédéral a décidé d'ouvrir un crédit destiné à permettre la formation, comme pilotes militaires, d'étudiants qui seraient entraînés au cours de trois cours spéciaux de vacances. Cette décision est due au fait que l'on a constaté une régression du nombre des étudiants désireux de devenir pilotes militaires à cause des entraves qui en résultent pour leurs études.

### RAFLE A LA FRONTIÈRE FRANCO-SUISSE

Une opération de police de grande envergure, menée conjointement, à la frontière du Jura, par les policiers français et suisses vient de permettre l'arrestation de deux dangereux repris de justice, auteur de nombreux vols commis dans des chalets de montagne. Il s'agit de Constant Chevalier, 22 ans, évadé de la prison de Bochuz, Suisse, et d'un certain Buty.

### UN INDUSTRIEL SUISSE DE BESANÇON CONDAMNÉ A MORT

La Cour de justice du Cher a jugé récemment, Roland Miserez, 40 ans, citoyen suisse, industriel à Besançon. Entré au parti franciste en 1938, Miserez réussit à s'enrôler dans la milice où il devint chef de trentaine. Au printemps 1944, il prit part aux sanglantes opérations répressives menées par la Wehrmacht contre le maquis de Savoie, dans l'affaire du plateau de Glières et de la ferme de Lagnes, à Thorens, près d'Annecy. Il a été condamné à la peine de mort.

# Canton du Valais

**FIESCH — Mort de la doyenne des sages-femmes**

A Fiesch, à l'âge de 86 ans, est décédée Mme Rosa Gibsten. La défunte était la doyenne des sages-femmes du canton.

**SIERRE — L'achèvement d'importants travaux**

On vient de terminer les travaux d'élarlargissement, entrepris sur la route Sierre-Ayer, dans la région de Niouc. En présence des délégués des communes intéressées, MM. K. Anthamatten et M. Gard conseillers d'Etat, ont été reconnaître ces importants travaux, qui ont coûté 200,000 francs. Signalons que ces personnalités ont été également reconnaître des travaux de correction de route, entrepris sur le territoire de la commune de Savièse.

**GRONE — Un mineur blessé**

M. Albano Dussex, né en 1918, fils de François, de Salins, qui travaillait dans une galerie de la mine de Grône II, a été blessé à une jambe. Il a reçu les soins de M. le Dr A. Sierro et a été conduit à l'Hôpital régional de Sion.

**SAVIÈSE — Des glissements de terrain**

Sur territoire bernois, dans les mayens de la commune de Savièse, au-dessus de Gsteg, de nouveaux glissements de terrain ont été constatés.

**ARBAZ — Kermesse de la Société de chant**

La kermesse de la Société de chant d'Arbaz se fera le dimanche 21 juillet, sur la place du village. Le beau temps est commandé... Rien ne manquera à la fête: jeux, tombola, prix surprise, etc. La jeune fanfare locale emplira l'atmosphère d'accents mélodieux et un orchestre entraînant réjouira jeunes et vieux.

Il y aura de la joie à Arbaz le dimanche 21 juillet; qu'on se le dise.

**CONTHEY — Issue fatale**

Nous avons relaté dans notre dernier numéro, les circonstances dans lesquelles M. Eugène Dessimoz, instituteur, âgé de 37 ans, habitant St-Séverin-Conthey, avait été grièvement blessé, en étant entré en collision avec un camion, alors qu'il roulait à moto. Conduit à l'Hôpital de Sion, dans un état grave, M. Dessimoz, qui souffrait notamment d'une profonde blessure à la tête, avait dû être trépané. Malgré les soins qui lui furent prodigués, le malheureux ne tarda pas, cependant, à succomber à ses terribles blessures.

Ce tragique décès a produit une grosse impression dans la région où M. Eugène Dessimoz jouissait de la considération générale. Nous présentons à Mme Dessimoz, à ses trois enfants, ainsi qu'à tous les parents du défunt, nos condoléances émues.

### LA FIÈVRE APHTEUSE A NOTRE FRONTIÈRE

Comme nous l'avons annoncé récemment, la fièvre aphteuse a fait son apration dans la vallée de Chamonix. Le bétail de la région a été vacciné afin de parer au danger de propagation de la maladie. Nous apprenons, à ce propos que M. Cappi, vétérinaire cantonal, a pris des mesures similaires, en ce qui concerne le bétail qui se trouve actuellement dans la région du col de Balme.

### OÏDIUM DE LA VIGNE
### A l'intention des viticulteurs!

Ayant examiné quelques vignes où il y avait eu il y a quelques temps de l'oïdium, nous avons eu l'impression que le danger de cette maladie subsistait encore maintenant. Nous invitons tous les viticulteurs à prêter leur attention à l'oïdium sur les grappes et à agir en conséquence avant que la maladie ne cause trop de gros dégâts.

Station cant. d'Entomologie.

### DANS LES VIGNES

S'il y a un mois l'état général du vignoble se présentait sous les meilleurs auspices, la situation a malheureusement bien changé depuis lors. Les pluies interminables et surtout le temps trop froid de juin ont causé un très gros déchet dans le Fendant qui a, par endroits, beaucoup coulé. De ce fait, la récolte, déjà déficitaire en 1945 par suite du gel, le sera de nouveau cette année, par suite de cet accident physiologique toujours à redouter lorsque, au moment de la fleur, les conditions atmosphériques sont défavorables.

Cette situation, loin de nous faire négliger notre vignoble ou de nous décourager, doit, au contraire, nous inciter à faire tout notre possible pour mener à bien la récolte encore pendante.

1945 nous a laissé un lourd héritage au point de vue qualité et nous ne devons négliger aucune mesure pour assurer à son tour la qualité du 1946. Nous ne pouvons pas déchoir, car noblesse oblige toujours.

L'automne venu, il sera trop tard pour le faire et les décrets retardant la date des vendanges sont aussi ridicules qu'inopérants si, par les soins appropriés, on n'a pas assuré le parfait état de santé de celles-ci, qui seul permet ces vendanges tardives si désirables et si nécessaires.

Or, cela n'est possible que si l'on a soigné et traité ses vignes à temps et avec toute l'attention désirable.

En ce moment, il faut procéder aux travaux suivants:

1) Nettoyer au plus vite les ceps de toute végétation superflue, pour donner de l'air et de la lumière, en ayant soin cependant de ne pas enlever les 2 entrejets du sommet, mais en pinçant sur une ou deux feuilles.

Dans un mois, on rabattra au sécateur à la hauteur de l'échalas.

2) Tenir la vigne propre de toute mauvaise herbe, en **retersant** si possible pour aérer le sol et l'empêcher de durcir. Ce travail doit dans tous les cas se faire d'ici au 10 août au plus tard. Il vaut un arrosage et a un bien meilleur effet sur l'état de santé du raisin.

3) On arrosera que si c'est absolument nécessaire. Dans tous les cas, il faut éviter les arrosages après le 15 août. Après cette date c'est trop tard pour ce travail.

4) Le traitement contre les vers de la grappe doit se faire avec une minutie toute particulière.

Nous déconseillons de faire ce qu'on appelle des traitements combinés, soit de mélanger le Gésarol à la bouillie bordelaise.

On traitera donc au **Gésarol** au 1% avec adjonction d'un mouillant, mais sans bouillie bordelaise. Le traitement ainsi fait est beaucoup plus efficace.

Qu'on doive traiter à fond chaque grappe, il semble qu'il soit superflu d'insister là-dessus. Et pourtant c'est là que l'on manque la plupart du temps.

Après le traitement au Gésarol, il sera bon surtout si le temps reste humide, de soufrer les raisins avec une poudre cuprique pour les préserver du mildiou qui est toujours à craindre. Quant au feuillage, si les sulfatages ont été bien faits jusqu'ici, il suffira de traiter seulement les feuilles du sommet du cep avec une bouillie bordelaise au 1%. Ce serait pour les vignes en rapport le dernier sulfatage de l'année. Par contre, les jeunes plantations (1 à 2 ans) seront sulfatées encore régulièrement tous les 10 jours jusqu'au bout de septembre.

En terminant, nous ne voudrions pas manquer de signaler qu'il se fabrique actuellement en Valais, aux usines de magnesium de Martigny-Bourg, un nouveau produit, la Toxaline, qui a été expérimenté avec succès contre le ver de la grappe. La Toxaline s'utilise au 1 % sans mouillant, et, de préférence aussi, pure et sans bouillie bordelaise.

Wuilloud.

### LE POU DE SAN JOSÉ

Les agriculteurs auront pris connaissance de l'arrêté cantonal du 7 juin 1946 rendant la lutte obligatoire contre le Pou de San José. Le fait de devoir prendre un arrêté contre cet insecte relève le danger qu'il présente pour nos cultures.

**Qu'est-ce que le Pou de San José?**

C'est une cochenille, un kermès, donc une bestiole qui ressemble extérieurement au kermès rouge du poirier et au kermès jaune du pommier.

Cet insecte aplati, de coloration jaune et citron, mesure environ 1,3 mm. de longueur à l'état adulte et est recouvert d'un bouclier gris cendré. C'est en soulevant le bouclier que l'on découvre le ravageur.

**Où se trouve le Pou de San José?**

Sur les écorces des troncs et des rameaux d'une quantité d'arbres: pommier, poirier, prunier, abricotier, pêcher, amandier, groseillier, etc. Pendant l'été, les insectes envahissent également les feuilles et les fruits.

**Quel dégât cause le Pou de San José?**

Il prélève la sève sur les écorces, les feuilles et les fruits et en même temps injecte une salive toxique dans les plantes. Les arbres atteints deviennent chétifs, les extrémités des branches se dessèchent, puis l'arbre entier périclite. Les fruits parasités sont tachés et perdent leur valeur marchande.

**Appel à tous les agriculteurs du Canton!**

Le Pou de San José se trouve actuellement dans quelques régions d'Autriche, d'Italie et de France. Il a peut-être été introduit en Valais.

Nous invitons, en conséquence, tous les agriculteurs à porter leur attention sur toutes les cochenilles ou kermès se trouvant sur les écorces et les fruits de leurs arbres et de faire parvenir à notre station des échantillons des insectes trouvés.

Station cantonale d'Entomologie.

# Chronique sédunoise

### EXAMENS DE FIN D'APPRENTISSAGE

La clôture des examens de fin d'apprentissage 1946 aura lieu samedi 20 juillet, à 15 heures, au Théâtre de Sion, avec le programme suivant:

1. Chant;
2. Rapport sur les examens par le chef de service de la formation professionnelle;
3. Proclamation des résultats;
4. Allocution de M. le chef du Département;
5. Allocution de M. Amacker, président de l'Union cantonale des Arts et Métiers;
6. Allocution par un représentant des Arts et Métiers du Haut-Valais;
7. Chant final.

340 candidats, jeunes gens et jeunes filles, seront présents.

### UN PEINTRE VALAISAN EXPOSE A ZURICH

M. Charles Wuhtrich, l'excellent peintre valaisan, auquel nous avons consacré un article lors de l'exposition qu'il fit de ses œuvres à Sion, expose actuellement à la Galerie Schmidlin, à Zurich. Les œuvres de notre compatriote rencontrent un accueil chaleureux auprès du public de cette ville, comme nous l'apprend un article paru récemment dans la «Neue Zurcher Zeitung».

### DÉCISIONS DU CONSEIL COMMUNAL

Carte civique. — Le rapport présenté par le bureau donne lieu à un premier échange de vues sur l'introduction de la carte civique pour les élections et les votations. La question est ensuite renvoyée pour examen et préavis à la commission du contrôle des citoyens.

Classement de Pont de la Morge et de Châteauneuf. — Le Conseil prend acte qu'à la suite de l'intervention de la Municipalité, l'administration des fonds centraux de compensation du Département fédéral des finances admet le déclassement respectif des hameaux de Pont de la Morge et de Châteauneuf de la zone rurale en mi-urbaine et urbaine.

Ecoles enfantines. — Avec la présente année scolaire, M. Robert Lorétan, ancien vice-président de la Municipalité, achevait ses 25 ans d'activité à la tête des écoles enfantines de la ville. Le Conseil lui exprime à cette occasion ses sentiments de gratitude pour le dévouement, la générosité et la sollicitude dont M. Lorétan n'a cessé d'entourer cette œuvre tout au long de ce quart de siècle. Le Conseil associe à ces remerciements Mme Lorétan, qui fut constamment la fidèle collaboratrice de M. Lorétan dans l'accomplissement de cette tâche.

### UN GROS VOL DE FRUITS

En faisant une tournée de nuit, dans la région de Châteauneuf, deux agents de la police cantonale aperçurent, au bord de la route, des caissettes contenant environ 500 kg. de pommes. Au moment où ils s'en approchaient, un inconnu qui se trouvait dans un verger appartenant à l'Ecole d'agriculture de Châteauneuf, prit la fuite. Des recherches furent immédiatement entreprises pour le retrouver. Elles ont abouti à l'arrestation de l'auteur présumé de ce vol, un nommé L. M., qui n'est pas entré dans la voie des aveux, malgré les preuves qui l'accablent.

### UN JEUNE SÉDUNOIS GRIÈVEMENT BLESSÉ EN MONTAGNE

Un grave accident vient de se produire dans le massif du Grimsel, au Sustenpass, où des étudiants du Poly de Zurich effectuaient une excursion.

Au cours de l'ascension, l'un d'eux, M. Roger Cardis, fils de M. François Cardis, géomètre cantonal, perdit soudain pied et fut précipité dans un couloir, en faisant une chute d'une centaine de mètres.

Fort heureusement, le choc fut quelque peu amorti par une couche de neige se trouvant au fond du dit couloir. Cependant le malheureux jeune homme a été relevé avec de graves blessures et conduit à l'hôpital de Meiringen, dans un état grave.

### GRAVE TENTATIVE D'ESCROQUERIE

A Sion, deux individus se sont présentés dans un établissement bancaire de la ville, en étant porteurs d'une lettre de crédit d'environ 50,000 frs. sur un établissement financier de Genève et dans l'intention d'encaisser le montant précité.

Le caissier de l'établissement examina soigneusement la pièce qui lui était présentée et, après quelques instants, il constata qu'elle était falsifiée. Il alerta la gendarmerie. Quelques instants plus tard, grâce à la présence d'esprit du caissier, les deux individus étaient conduits au poste de police. Ils subirent un premier interrogatoire, au cours duquel l'un d'eux avoua qu'il avait confectionné lui-même le document incriminé. Précisons que ces deux individus sont des ressortsisants français et domiciliés à Genève. Cette grave affaire réserverait des surprises.

### UNE DISPARITION INQUIÉTANTE

Le jeune Walter Ottone, d'origine italienne, qui habite Sion avec ses parents, a disparu dans des circonstances que l'enquête ouverte par la gendarmerie cantonale n'a pas encore réussi à éclaircir. Les recherches continuent, en vue de retrouver ce jeune homme de 20 ans, qui travaillait comme apprenti dans un garage de notre ville et qui n'a pas reparu à son domicile depuis quelques jours.

### UNE HEUREUSE INNOVATION

Depuis quelques jours, l'on procède à la signalisation des rues de notre ville. Dans les virages, des traits de peinture blanche sont tracés, divisant la chaussée en deux, à l'intention des automobilistes. On a également tracé de nombreux passages, destinés aux piétons et installé les poteaux concernant les prescriptions de stationnement ou de sens unique.

Cette signalisation, exécutée en application de la loi fédérale sur la circulation routière, rendra d'évidents services au public, à la condition que celui-ci, comme d'ailleurs les usages de la route, observent strictement les règles de la circulation que chacun devrait connaître.

A ce propos il est utile de faire connaître aux piétons qu'ils ont, dans les localités, la priorité de passage aux endroits désignés à cet effet par deux bandes blanches, mais qu'ils ont l'obligation de dégager rapidement la chaussée. Les responsabilités de chacun sont établies en cas d'accident.

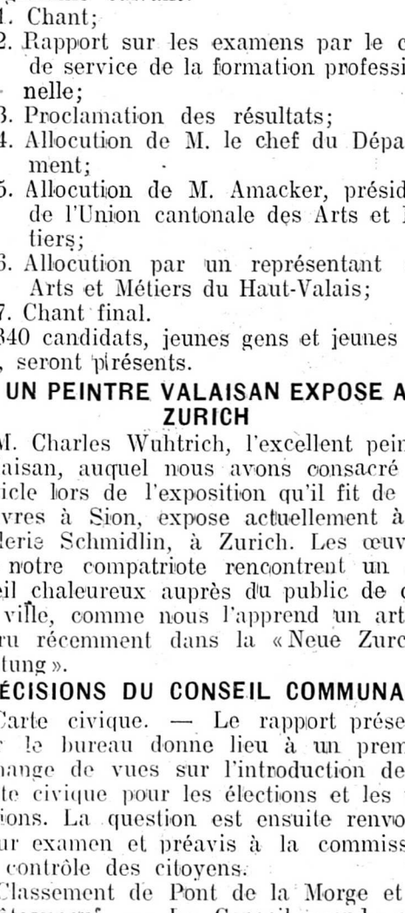
### LA FAMILLE BUHLMANN

Dans la magnifique nuit d'été la représentation bat son plein. Les numéros se suivent, mêlant habilement les émotions fortes et les réparties drôlatiques de messieurs les paillasses. Une foule immense ouvre tout grands les yeux pour ne rien perdre du programme et je fais... comme elle. Trapèze volant, échelle de la mort, matelots dans la tem-

Citzé

vous annonce l'arrivée des lunettes américaines POLAROÏD, vous garantissant une absorbtion complète des rayons ultra-violets. Branches armées. Monture claire.

**Prix de la lunette avec étui Fr. 12.50**




**LUY**
**L'apéritif renommé!**
**Diva S. A., Sion**

**18 CENTIMES**
**par semaine... Voilà la somme dérisoire que coûte un abonnement d'une année à la Feuille d'Avis du Valais.**

pête, grande corde, se succèdent au rythme familier des spectacles parfaitement au point.

Il s'agit de notre grande arène suisse Bühlmann, celle qui fidèlement nous revient chaque année, apportant avec elle ses numéros audacieux, dans le cadre familier des poutres bleues et blanches, des roulottes groupées au coin de la place, et de relents d'aventures qui nous atteint malgré nous.

Différemment conçu qu'un programme de cirque, formé tous les ans de troupes de passage, cette arène est uniquement animée par une grande et belle famille. Trois générations déjà y sont représentées.

J'ai été reçue avec une gentillesse que peu d'acteurs mettent après un dur travail. Confortablement installée dans une roulotte, j'ai écouté. On me raconta leur vie, leurs désirs de nouveeaux numéros, toujours plus dangereux, et je les envie presque d'être si simplement ces gens de cirque qui fascinent les foules pendant une brève soirée.

Dans la nuit j'ai laissé ensuite l'arène bleue et blanche, petit village sur la grande place de la grande ville, groupant ses habitants en une solide famille, gens du voyage de père en fils, à jamais semble-t-il.

*Suzon.*

## Dans nos Sociétés...

**Cyclophile Sédunois.** — Dimanche 21 juillet, sortie de tourisme à Monthey, pour assister au Critérium cycliste. Départ à 0900 devant l'Hôtel de la Planta N'oubliez pas les cartes de contrôle.

Le Comité.

# Les Sports

### TOUR DE SUISSE

**5me étape**

Mercredi s'est courue la cinquième étape du Tour de Suisse, qui conduisit les coureurs de Zoug à Lugano (215 km.). Cette étape fut gagnée par Gino Bartali qui, une fois de plus, confirma ses extraordinaires qualités de grimpeur et de parfait rouleur.

Wagner, qui est assurément le meilleur des Suisses, a fourni également une très bonne course.

**Classement de l'étape** (15 premiers)

1. Bartali, 6 h. 44' 19"; 2 Tesseire, 6 h. 46'32"; 3. Engels; 4. Wagner; 5. Amberg; 6. Naef; 7. Ronconi; 8. Kern; 9. Vietto, même temps; 10. Lang; 11. Berrendo, même temps; 12. Knecht; 13. Pasquini; 14. Peterhans; 15 Callens.

**Classement général** (15 premiers)

1. Bartali, 33 h. 41' 49"; 2. Engels, 33 h. 49' 58"; 3. René Vietto, 33 h. 55' 13"; 3. Ronconi, 33 h. 56' 52"; 5. Wagner, 33 h. 57' 17"; 6. Naef 33 h. 58' 31"; 7. Callens, 34 h. 01' 38"; 8. Berrendera, 34 h. 04' 02"; 9. Robert Lang, 34 h. 08'; 10, 5ern, 34 h. 08' 45"; 11. Kirchen, 34 h. 09' 25"; 12. Knecht, 34 h. 09' 55; 13. van Herzelé, 34 h. 11' 33"; 14. Léo Weilenmann, 34 h. 13' 25"; 15. Stefan Peterhans, 34 h. 14' 22".

**Classement international**

L'Italie mène toujours devant la Belgique et l'Espagne.

**6me étape**

Hier, par un temps qui fut maussade, s'est courue la 6me étape du Tour de Suisse, sur la distance Lugano-Arosa (189 km.) Au cours de cette étape, on a particulièrement remarqué la belle course fournie par le Suisse Wagner, ainsi que la forme magnifique qui est celle de Bartali et de tous les coureurs de l'équipe italienne.

**Classement de l'étape** (15 premiers)

1. Bartali 6 h. 50 min. 41 sec.; 2. Trueba, 6 h. 53' 46 "; 3. Wagner, 6 h. 54' 5"; 4. Vietto 6 h. 54' 38"; 5. Ronconi, même temps; 6. Berrendero; 7. Callens; 8. Pasquini; 9. Gual; 10. Kern; 11. Léo Weilenmann; 12. Lang; 13. Tarchini; 14. Ramon; 15. Naefi.

**Classement général** (15 premiers)

1. Bartali 40 h. 35 min. 40 sec.; 2 Vietto, 40 h. 49 min. 51 sec.; 3. Wagner, 40 h. 51' 22"; 4. Ronconi 40 h. 51' 30"; 5. Callens, 40 h. 58' 24"; 6. Berrendero; 7. Engels; 8. Naef; 9. Trueba; 10. Kern; 11. Lang; 12 Léo Weilenmann, 13. Gual; 14 Peterhans; 15. Tarchini.


**Café de Maragnenaz**

Pour vos 4 heures :

UNE BONNE ASSIETTE VALAISANNE

— Vins de choix —

Mme L. Géraud


### LUTTE

**La 62me Fête romande de Lutte à Bulle**

La 62me fête romande de lutte s'est déroulée à Bulle, dimanche passé par un temps idéal. M. Jos. Pasquier, syndic, présidait le comité d'organisation. Cette fête a été une véritable réussite. Plus de 250 lutteurs y prirent part. Les épreuves se disputèrent sur la place de jeux, devant une foule nombreuse et enthousiaste. Elles furent très dures.

La partie officielle fut marquée par de nombreux discours. Au cours d'une émouvante cérémonie le Club des Lutteurs du Val de Travers remit à M. Charles Courant président de l'Association romande de lutte, la bannière de l'Association aux armoiries des 5 cantons romands.

Une des surprises de la journée fut la défaite du roi suisse de la lutte, le sympathique Willy Lardon, qui n'avait pas été battu depuis dix ans et a dû s'incliner devant Walter Haldemann, de Châtel St-Denis. Ce dernier remporta donc le titre de champion romand de lutte suisse.

Parmi les Valaisans, notons la belle victoire du lutteur Basile Héritier, de Savièse, qui se classa 4me. L'une de ses plus belles passes fut la victoire sur Berchtold, champion de la Fête cantonale Vaudoise à Aigle et champion de la Fête cantonale genevoise à Carouge. Ont également obtenu la couronne: Fernand Darioly, de Fully et le courageux Gard Georges, de Martigny.

Voici les principaux résultats:

1. champion romand 1946: Walter Haldemann, Châtel; 2. F. Ramseyer, Morat; 3. Willy Lardon, Fribourg; 4. Basile Héritier, Savièse; 5. Maurice Colliard, Châtel; 6. F. Schlitter, Mont-le-Grand; 7. J. Bongard, Fribourg; 8. F. Gross, Treyvaux; 9. H. Rouilly, Lausanne; 10. P. Tornare, Vuadens, etc.

**La bonne montre**

à l'Horlogerie-Bijouterie

DONZÉ & FARINE

Succ. de A. Boillat

Rue du Rhône — Sion

Toutes réparations soignées.


†

Madame Martine **Dessimoz-Evéquoz** et ses enfants Bernadette, Albert et Solange;

Monsieur et Madame Raphaël **Dessimoz-Papilloud:**

Madame et Monsieur Jean **Rapillard-Dessimoz** et leurs enfants Marie-Jeanne, Anne-Marie et Jacques;

Monsieur et Madame Joseph **Dessimoz** et leurs enfants Etienne, Marie-Jacqueline et Jean-Luc;

Sœur Marie-Jacqueline, Monastère de la Visitation, à Soleure;

Mademoiselle Madeleine **Dessimoz** et son fiancé Innocent **Vergères;**

Monsieur Bernard **Dessimoz;**

Monsieur et Madame François **Evéquoz;**

Madame Veuve Emilie **Proz;**

Monsieur et Madame Hermann **Sauthier-Evéquoz** et leurs enfants Simone, Anne-Marie, Odette et Pierre-Antoine;

ont la douleur de faire part du décès de

MONSIEUR

**Eugène Dessimoz**

Instituteur

leur cher époux, père, fils, frère et oncle, enlevé tragiquement à leur affection dans sa 37me année, après avoir reçu les consolations de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu le samedi 20 juillet 1946, à St-Séverin-Conthey, à 10 heures.

R. I. P.

**PAROISSE DE SION**

**SERVICES RELIGIEUX**

*Dimanche 21 juillet*

Messes basses à 5 h., à 6 h., à 7 h. avec sermon; à 8 h. 45, messe basse avec sermon allemand; à 10 h., Office paroissial; à 11 h. 30, messe basse avec sermon. Le soir, à 16 h., vêpres, à 20 h., chapelet et bénédiction du Saint-Sacrement.

**ÉGLISE RÉFORMÉE**

Dimanche: 20 h. 30, Culte.


**COUTURIER S. A., SION**

● Garages - Ateliers - Carrosserie et Peinture

Construction de ponts métalliques lt ponts basculants.

Téléphones Nos 2 20 77 2 14 38 2 23 35.

**FIX pour relaver agréablement !**

**FIX dévore la graisse**

Horlogerie-Bijouterie

**W. Hoch**

Réparations soignées

Grand-Pont — SION

***Pour vos besoins***

en Pharmacie et Droguerie :

Pharmacie Nouvelle, Sion, R. Bollier, pharm.

Tél. 2 18 64

**Mlle H. Kreutzer**

PÉDICURE

avise sa clientèle qu'à partir du 20 juillet, elle reçoit à Sion, à la rue des Remparts, Maison Wüthrich, tous les jours sauf le lundi. Téléphone 2 19 87.

A VENDRE à SIERRE

**maison moderne**

avec tout confort, 3 appartements, jardin, place, à 5 minutes de la Gare.

Sierre, Case 63.

Pension «LA FOUGÈRE» à Mase prendrait encore quelques

**pensionnaires**

**apprenti de bureau**

est demandé de suite par commerce de la place.

**S'ad. au bureau du Journal**

A VENDRE

**Moto**

500 latérale modèle récent. Prix très intéressant.

**Sad. au bureau du Journal.**

A LOUER jolie

**chambre**

non meublée. S'adresser au bureau du Journal.

A VENDRE

**voiture Topolino**

en parfait état.

**Arsène Follonier, Café des Mayennets, Sion.**

A la même adresse, à enlever bonne terre de jardin.

**apprentie-vendeuse**

de confiance, travailleuse, demandée par Maison d'alimentation de 1er ordre de la place. Salaire et all. vie chère dès le début.

Adresser offres, indiquant âge sous chiffre P 8503 S à Publicitas, Sion.

**21 juillet**

**GRAND PRIX AUTOMOBILE DES NATIONS A GENEVE**

*pour voitures de course jusqu'à 1500 cm³, avec la participation de*

NUVOLARI - VIMILLE - VARZI - SOMMER - TROSSI - MAZAUD - FARINA VILLORESI - RUGGERI - CONELL - RAPH - BIRA - MAYS - PLATE PARNELL etc.

**Salon de coiffure**

**Mlle Yvette Stutzmann avise son honorable clientèle que son Salon de Coiffure sera**

**fermé du 22 juillet au 7 août**

**ARBAZ — le 21 juillet...**

**● Grande kermesse ●**

organisée par la Société de chant «Echo des Alpes», avec le concours de la fanfare «Espérance». — Tombola — Jeux divers — Nombreux et beaux lots — Cantine soignée.

**BAL**

Service de cars dès midi au sommet du Gd-Pont.

**AVIS**

La Fabrique de Meubles REICHENBACH & Cie S. A., Sion, **sera fermée du 21 au 28 juillet,** en raison des vacances payées du personnel.

**Fermeture des magasins**

Nous avisons la clientèle que comme les années précédentes les **commerces de textiles**

**SERONT FERMÉS LES SAMEDIS DÈS 17 HEURES**

**pendant les MOIS DE JUILLET ET AOÛT.**

**manœuvres et mineurs**

sont demandés pour travaux en haute montagne.

S'adresser au bureau de **E.O.S. Construction et Entretien, Usine de Chandoline, Sion.**

Encore quelques

**jeunes poussines**

de 9 mois, en ponte depuis mi-juin. Race Leghorn. Fr. 16.— la pièce, pour 10 pièces Fr. 150.—.

**W. Burki, St-Georges, Sion, ou Bazar Philibert.**

**Samedi, sous la Grenette**

**A vendre un lot de 200 kg. d'ustensiles en aluminium**

**à des prix qui rendront rêveurs les connaisseurs...**

**AU DÉLUGE** **Mme Trono, gérante**

**Jardinier-arboriculteur**

Chef de cultures en Valais, 49 ans, cherche situation analogue pour l'automne ou printemps 1947.

S'adresser: Lucien Gros, Pratifori, **Sion** (Valais), tél. 2 19 24.

**A la Droguerie Rhodania**

**J. Fournier-Jost**

Tél. 2 10 29 Grand-Pont SION

Vous trouverez tout ce que vous avez besoin dans notre domaine. Expédition partout.

L'Hôpital de Delémont engagerait, pour entrer en service tout de suite, un

**jeune homme**

fort et robuste, (pas en dessous de 20 ans) **comme aide-infirmier** et pour travaux de maison. Bons gages et bons soins assurés.

Faire offres à l'Administration de l'Hôpital de Delémont. **Urgent.**

A VENDRE parcelle de

**terrain**

de 36.000 m2 avec habitation, ainsi qu'un café-restaurant dans le canton de Genève, avec 8000 m2 de terrain arborisé.

Adresser offres sous chiffre **P 8545 S à Publicitas, Sion.**

A VENDRE

**LIT**

complet et table de nuit à l'état de neuf.

**S'adresser à Publicitas, Sion, sous P. 8576 S.**

A VENDRE à Bramois

**verger**

765 toises arborisées en pommiers et poiriers.

S'adresser à **l'Agence Intermédia,** Les Creusets, Sion, tél. 2 24 53.

ON CHERCHE A LOUER

**chambre de repos**

occupée jours de semaine seulement de 7 h. 30 à 18 h.

S'adresser **Poste de Sion.**

**jeune fille**

de 16 ans CHERCHE place comme apprentie vendeuse

**S'adresser à Publicitas, Sion, sous chiffre P 8565 S.**

*MESDAMES...*

*Dès maintenant, nous accordons un*

**rabais spécial**

*sur les*

**Robes d'été - Blouses - Jupes**

*Profitez de notre beau choix*

**Magasin Primerose**

*Rue de Lausanne — SION* *Mme Jost*

**Enfin !**

de nouveau un arrivage de

**Vermorel**

pulvérisateurs à pression avec et sans bambou.

Soufreuses «Bluette» simple et double effet.

chez

**RMAYOR**

QUINCAILLERIE

Rue de Conthey, Sion, tél. 2 24 70.

**Occasions**

Beaux lits Louis XV, bon crin 160 fr. Armoires 2 portes 90 fr. Commodes 4 tiroirs 55 fr. Lavabo-commode 60 fr. Armoire à glace 140 fr. Dressoirs 100 et 150 fr. Tables rondes 35 fr. Canapés 50 fr. Divans-lits 60 fr. Lits en fer complets 90 fr. Potagers 100 et 120 fr. Arrivage de très beaux complets à 45 et 65 fr. Pantalons, vestons à 15 et 20 fr. Chaussures depuis 5 fr.

**A. DELALOYE**

**Meubles — La Batteuse**

**Martigny-Bourg**

Veuf dans la quarantaine avec un enfant de 1 an, possèdant petit train de campagne, bonne situation, désire faire la connaissance d'une demoiselle de 30 à 36 ans sachant traire, en vue de

**mariage**

Répondre en joignant photo sous chiffre 8498 Case postale 52389, Sion.

A VENDRE BELLE

**salle à manger**

**neuve et une chambre à coucher. Pour visiter, s'adresser chez Aimé Constantin, Vétroz tél. 4 13 36.**

JE CHERCHE

**auto**

dep. 36 à 46. Paiement cpt. Ottavy, rue des Pâquis 6, Genève, tél. 5 78 71

**A vendre**

un FOURNEAU en pierre et plusieurs portes d'occasion en bon état.

S'adresser au Café Udrisard, Sion.

**A vendre**

1. En ville de Sion un appartement de 5 chambres, cuisine, cave et galetas; 2. Un appartement de 1 chambre, cuisine, cave, galetas et salle; 3. Un appartement de 2 chambres, cuisine, galetas, cave et caveau; 4. Une villa de 4 chambres, cuisine, salle de bain, avec tout le confort moderne, et 670 m2 de jardin et un entrepôt de 6×8 m; 5. Une tricoteuse avec tous ses accessoires en état de neuf; 6. A Vétroz, une villa en bordure de route, avec tout confort moderne et 300 m2 de terrain arborisé, clôturé; 7. A Vétroz, 2 terrains de 6 et 7000 toises en en sainfonnière et en trèfle.

Pour traiter, écrire à **Louis Zenklusen, agent-courtier patenté, Sion, tél. 2 21 82.**

Jusqu'à la fin août, le

**Dr Maurice Luyet**

ne recevra que le lundi et jeudi. Pour tous renseignements, tél. 2 19 75, Mayens de Sion.

On engagerait pr de suite un

**domestique**

de campagne. Bons gages et bons soins.

S'adresser Roduit Robert, Mazembroz, Fully, téléphone 6 31 55.

A louer ou à vendre, un

**camion**

Chevrolet de 2 tonnes ½ à 3 tonnes. Basculant à manivelle, 17 H. P.

**S'adr. au bureau du Journal**

On demande

**sommelière**

simple, dévouée et sérieuse dans restaurant à la campagne. Entrée de suite ou à convenir.

Adresser offre à **Famille Adolf Herrmann, Restaurant Rohrbach près Huttwil (Berne).**

**Verres armés pour marquises**

**ARMAND VARONE**

**Téléphone 2 20 05 — SION**

Entreprise générale de vitrerie et glace.

# Le rétablissement de la santé

suppose la connaissance de la cause de la maladie. Les troubles circulatoires provoquent plus de souffrances et de maux qu'on ne le pense communément. C'est pourquoi la disparition des troubles de la circulation représente un gain considérable pour la santé.

**Circulan**

Extrait de plantes du Dr Antonioli, Zurich. Remède curatif et préventif.

**Artériosclérose, hypertension artérielle, palpitations du cœur fréquentes, vertiges, migraines, bouffées de chaleur, troubles de l'âge critique, hémorroïdes, varices, jambes enflées, mains, bras, pieds et jambes engourdis.**

# CIRCULAN combat les troubles circulatoires

atténue les stagnations locales du sang dans certains vaisseaux, par suite du ralentissement de la circulation, et soulage les souffrances qui en découlent. Dans la plupart des cas, ce remède provoque le rétablissement de la santé.

Economisez 4 frs. avec la cure . . 19.75 cure moyenne . 10.75 flacon original . 6.75 dans toutes les pharmacies Recommandé par le corps médical. Etablissements R. Barberot SA., Genève

**A partir du 22 juillet, une**

# batteuse avec presse

roulante, grand rendement, est à disposition des intéressés.

Prix avantageux et service soigné.

Les intéressés peuvent s'inscrire de suite au **Domaine des Iles, Sion, Tél. 2 22 81** ou chez **Ch. Mathys, maréchal, Sion, 2 12 79**

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Salami Ia** | le kg. | Fr. | 13.— |
| **Salami IIa** | le kg. | Fr. | 10.— |
| **Salametti Ia** | le kg. | Fr. | 10.— |
| **Saucisses de porc** | le kg. | Fr. | 5.— |
| **Saucisses de chèvre** | le kg. | Fr. | 3.— (sans points) |

Envoi contre remboursement, en envoyant points à la

**Boucherie P. Fiori, Locarno**

**PAILLE**, quelques wagons livrables fin juillet.
**POMMES DE TERRE**, livrables fin octobre.
**PRODUITS FOURRAGERS** (avoine, farine) a disposition de suite.

**Darioly Léonce, Beuson-Nendaz**
Tél. 4 51 43.

# Institut suédois

de

**massages - gymnastique**

**OUVERT**

du 12 Juillet au 31 Août

les

**Lundi - mercredi et vendredi**

— Tél. 2 22 21 —

**VARICES** **DOULEURS DES JAMBES**

**Anti-Varis** facilite la disparition des douleurs, des inflammations et fatigues dans les jambes. Favorise la guérison des ulcères variqueux. Anti-Varis est d'une simplicité extrême ! Pas de frictions ou de bandes. En usage externe. Un essai vous surprendra. *ATTESTATIONS MEDICALES.* En vente dans les pharmacies, sachet fr. 5.25. Dépôt: **Pharmacie Ed. Lovey, Martigny**

**Depuis 27 ans**
**Tamé** enseigne:

- en 4 ou 6 mois le commerce (avec diplôme)
- en 3 mois une langue (avec diplôme)
- en 2 mois une langue

Prolongation sans augmentation de prix.

Prospectus et références **Ecoles Tamé.** Neuchâtel, Concert 6, Lucerne 35, Bellinzona 35 et Zurich.

**HALLE AUX MEUBLES S.A.** TERREAUX 15 LAUSANNE

Grande exposition de 1500 m² Livraison franco domicile

LE GRAND MAGASIN D'AMEUBLEMENT DE LAUSANNE vous offre

**CHOIX** de 100 mobiliers

**QUALITÉ** reconnue parfaite

**PRIX** les plus avantageux

**Marschall Maurice, Directeur.**

# Banque de Sion, de Kalbermatten & Cie Sion

**Société à responsabilité illimitée**

**Dépôts** sur carnets d'épargne, comptes à vue et à terme, sur obligations

**Prêts** hypothécaires, crédits de construction, sur comptes courants

ESCOMPTE — LOCATION COFFRE-FORT

# Photos

**Développement**
**Agrandissements**
**FILMS**

**DROGUERIE JORDAN**

JOURS D'OUVERTURE DU

# salon de coiffure

**Tél. 2 21 32** ANTILLE-JULEN

# Aux Mayens de Sion

**LUNDI — MARDI — MERCREDI**

# Chevaux

**MULETS — ANES**
Vente et échange.
**Ed. ROH, Granges**
— Tél. 4 22 55 —

# Dame belge

**Ex-prisonnière de guerre**

33 ans, diplôme universitaire, connaiss. franc., néerlandais, anglais, allemand, cherche occupation, si possible campagne, comme aide home d'enfants, institution d'éducation ou bienfaisance, ou dans famille comme précepteur, gouvernante, dame de compagnie. Ecrire sous chiffre Ec. 5793 T à **Publicitas, Thoune.**

**Abonnez-vous à la Feuille d'Avis du Valais**

# AVIS

*Par suite des vacances horlogères en Suisse, le groupement des horlogers de la Ville de Sion informe le public que les horlogeries et bijouteries*

**F. GAILLARD** Grand-Pont — **DONZÉ & FARINE** Rue du Rhône

*seront fermées*

**du 22 au 28 juillet**

**R. LANDRY** Rue du Rhône — **O. TITZÉ** Rue de Lausanne — **W. HOCH** Grand-Pont

*seront fermées*

**du 29 juillet au 4 août**

*LE GROUPEMENT DES HORLOGERS DE SION.*

**REICHENBACH & CIE. SA. SION**

Comme avant la guerre la **Chicorée des Dames Renens** est à nouveau en vente Le paquet **67** cts.

*Demandez-la à votre Epicier*

PRODUIT DE LA CHICORÉE S.A. RENENS

*Imprimerie Gessler * Sion*

**SAUCISSE AU CUMIN, à 30 ct. la paire**

« Landjäger », la paire 70 ct., 50 pts; Cervelas la paire 60 ct., 25 pts; charcuterie diverse par ½ kg. Fr. 2.20, 125 pts; Mortadelle se conservant très bien, par ½ kg. Fr. 2.20. 125 pts; Saucisses fumées se conservant bien, par ½ kg. Fr. 2.50, 125 pts; viande fumée pour cuire, sans charge, par ½ kg. 2.50, 125 pts.

Joindre les tickets avec la commande. Expédition contre remboursement. **Boucherie Chevaline M. Grunder, Metzgergasse 24, Berne, téléphone 2 29 92.**

**OFFICE MODERNE**
S. à r. l. **SION** Dir. E. Olivier
— Rue des Remparts. —
Tél. 2 17 33

# chalet

aux Mayens de Sion ou environs, demandé par ménage de 3 personnes.

**Faire offres de suite au bureau du Journal.**




# COLLIER D'OR

**roman de Daniel LAUMONIER**

— Et vous pensez, présentement?

— Que les Italiens sont des coureurs d'aventures, dont il faut se défier en général, et que le signor da Furli en est un dont il faut se garer tout particulièrement.

— Je le pense aussi, dit Diane, devenue songeuse. Mais comment mettre en garde notre Jean? Il ne lèvera même pas le nez de sur ses parchemins. Il est trop confiant.

— Oui, distrait, incapable de faire le mal et ne comprenant pas qu'on le fasse. On dit que tous les savants sont pareils.

— Qui sait?

— Si vous saviez combien de fois...

Le jeune soldat n'en dit pas plus long. Mais sa compagne a compris:

« Combien de fois, cher Jacques, vous lui avez sauvé la vie!

— Non, non, proteste-t-il; mais j'ai dû bien souvent le mettre en garde contre ses distractions.

— Oui, ami; vous montiez la garde autour de lui.

C'est presque une querelle: lui, ne veut pas admettre l'étendue de son dévouement; elle, qui la connaît, ne tolère pas qu'il la diminue.

Mais le dernier mot reste à Diane, autour de qui bondit Collier-d'Or.

— Si celui-là pouvait parler, vous seriez forcé d'avouer que vous n'êtes qu'un affreux menteur.

Son pur regard se lève vers lui, et elle ajoute:

— Vous n'imagineriez jamais, Jacques, comme je vous en suis reconnaissante. Il faut continuer; et puisque de nouveaux dangers vont menacer mon frère, il faut, pour l'amour de moi, les conjurer.

— Pour l'amour de vous..., balbutia Jacques Lorrain.

Il ajouterait: Que ne ferais-je pas? mais la timidité et le respect lui ferment la bouche, et il promet seulement de veiller.

Puis leur esprit se détourne vers des préoccupations moins intimes. Ils parlent des fêtes qui vont avoir lieu pour la toute prochaine venue de Charles III au château.

Ce sera le jour du nouvel an, et voilà tout juste trois années que la Lorraine a adopté le calendrier grégorien. Comme toutes les fêtes anniversaires de création récente, on célébrera celles-ci dans l'enthousiasme. Il y aura force réjouissances, et les deux âmes naïves se délectent d'y prendre part côte à côte.

Mais l'heure s'avance. Voici que, du Fond-de-l'Enfer, montent les notes grêles de la cochette que fait tinter, pour l'Angélus du soir, le pieux ermite dont la cabane de chaume s'abrite dans ces profondeurs touffues, et presque aussitôt retentit dans le lointain la grosse voix de l'horloge du château qui sonne ses cinq coups.

Et les jeunes gens s'aperçoivent que la forêt blanche n'étincelle plus, que les flamboyantes stalactites de glace sont éteintes. Le soleil s'est couché; les ombres noires descendent avec la rapidité des soirs d'hiver. Il faut rentrer au plus vite et gagner l'abri des murs de la ville.

Ce n'est que l'affaire de quelques instants; car les bois sont tout proches du château, et le raccourci d'un sentier abrège encore la distance.

*
**

Le soir du même jour, Jacques Lorrain passait dans une rue du bourg, lorsqu'il s'entendit héler de la porte d'une taverne où d'habitude se réunissaient, pour manier les dés et s'enivrer en contant leurs campagnes, les bas officiers de la garde du château, mêlés aux batteurs d'estrade et aux mercenaires qui sillonnent toujours le pays, en quête pour le moins d'un engagement.

Leur nombre en était grand en ce moment, car l'annonce de la prochaine arrivée du duc Charles avait avivé l'espoir des capitaines sans compagnie et des hommes d'armes en rupture de solde.

Ni les uns ni les autres, au surplus, ne se souciaient guère de la cause pour laquelle ils voulaient s'engager.

Se faire casser les os pour la Ligue ou pour la Réforme, c'est toujours se faire casser les os, et l'on ne saurait croire comme les guerriers d'alors aimaient la guerre pour elle-même, ou pour ce qu'elle rapporte.

Rares, parmi les combattants professionnels, étaient donc les convictions, et l'on verra que des esprits aussi éclairés que Jean Errard plaçaient au-dessus de tout l'art militaire, et, sans cesser d'être ou de se croire bons catholiques, ne se faisaient pas scrupule de batailler dans les rangs des réformés.

C'est dans cette réunion d'estradiots et de capitaines qu'une voix sonore appelait Jacques.

Il reconnut la fière prestance de da Furli, qui ne dédaignait jamais de vider un pot en parlant de batailles et qui s'inquiétait peu de la qualité des buveurs.

Pour ce gentilhomme d'outre-monts, la vie n'était qu'un camp où, seule, n'était pas tolérable la fréquentation des Tudesques.

Ceux-ci, régulièrement, quand il les rencontrait, il les rossait à coups de canne.

Jacques n'avait aucune raison — bien au contraire, — de refuser l'honneur de vider, en si noble compagnie, le hanap de vin cuit qu'à l'ordre retentissant de l'Italien une servante rougeaude et familière apporta sur la table de chêne reluisante.

La salle était assez mal éclairée par quelques longs cierges jaunes plantés dans de banales torchères, et la plus grande lumière venait de l'âtre aux landiers duquel des buveurs avaient accroché, pour en faire sécher la neige fondue, leurs bottes sans talons, en peau de daim brodée et tailladée.

Bruyants, jurant, faisant rouler les dés, les soldats ne paraissaient point être une clientèle commode, et le tavernier prenait bien soin que les impatients n'attendissent pas longtemps le pichet commandé.

Da Furli sortit de son pourpoint un sachet d'où il tira précieusement une pincée de tabac, aux fils blonds et fins.

L'hôte, voyant son geste habituel, se précipita et déposa devant lui une longue et fine pipe de terre blanche.

Le gentilhomme la bourra et l'alluma sur un charbon du foyer, non sans que son action parût causer quelque surprise autour de lui.

Il n'y avait, en effet, que dix-sept ou dix-huit ans que Nicot avait rapporté du Portugal et introduit à la cour de France ce produit néfaste de la flore américaine, qui, par la suite, devait sembler aux mortels non moins indispensable que l'air, l'eau et le feu.

Le poison nouveau était encore fort peu répandu, et les grands de la terre à peu près seuls à l'avoir jusqu'à présent goûté.

Aussi le fumeur ne fut-il pas étonné que le jeune Lorrain lui demandât des explications, et il lui mit sans façon le bout du tuyau entre les lèvres.

« Je l'ai rapportée de Hollande, où j'ai quelque peu guerroyé ».

Puis il s'amusa fort de la grimace de Jacques.

La conversation tourna, et l'on parla de fortifications, sièges, canons.

Ce fut au tour de da Furli de s'étonner de la réalité des connaissances de son vis-à-vis sur tout cela, et de la pratique qu'il paraissait avoir de l'artillerie.

L'art du canonnage, comme on disait alors, n'avait qu'un nombre d'adeptes fort restreint, et ceux-là pouvaient imposer leurs conditions qui le pratiquaient assez habilement pour éviter d'une part les accidents d'armes encore si dangereuses pour ceux qui les maniaient, et de l'autre la perte considérable de projectiles.

Mais Jacques avait lu, entre autres traités recueillis sur la matière par son frère de lait, celui de 1561 qui recommandait avant toutes choses:

« Premier d'honorer Dieu et de craindre de l'offenser, plus qu'aucun homme de guerre, car toutes les fois « qui » tire d'une bombarde, canon ou aultre baston de canonnerie, la grand'force et vertu de la poudre font aulcunes foys rompre le baston duquel il est tiré; et supposé que le baston de canonnerie ne rompe, toutes fois est-il en danger d'estre brûlé de la poudre s'il n'est bien avisé et discret pour s'en sauver et garder ».

Jean Errard, aussi, lui avait inculqué ce principe, dont on retrouve la formule dans un de ses ouvrages, et dont l'évidence naïve ferait aujoudr'hui sourire:

« Or, il faut noter que mil coups, tirés promptement avec dix canons, font plus de ruyne que quinze cens tirés avec cinq canons et qu'un coup tiré à propos et selon l'art en vaut dix tirés à la volée ».

Le jeune bombardier n'ignorait donc rien de l'artillerie de son temps, et la pratique qu'il en avait faite en suivant son maître dans ses campagnes devait entre ses mains rendre effectifs et redoutables ces engins imparfaits qui, si souvent, se retournaient contre les imprudents et les ignorants auxquels on les confiait.

Da Furli, qui possédait sur la matière des connaissances aussi étendues que possible et des vues très personnelles, ne tarda pas à s'apercevoir de tout le parti qu'un chef habile, comme il était, pouvait tirer d'un soldat aussi versé dans sa spécialité.

Et il résolut aussitôt de l'attacher à sa fortune.

**(à suivre)**